

## Bleue, verte, rouge

Note sur les eaux d'Alsace en bouteille (vers 1990-2010)

*Blue, green or red: a review of Alsatian water bottles (1990-2010)*

*Blau, grün, rot. Notiz zu den Tafelwassern des Elsaß, die in Flaschen abgefüllt sind (etwa von 1990 - 2010)*

**Jean-Luc Eichenlaub**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1255>

DOI : [10.4000/alsace.1255](https://doi.org/10.4000/alsace.1255)

ISSN : 2260-2941

### Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 285-290

ISSN : 0181-0448

### Référence électronique

Jean-Luc Eichenlaub, « Bleue, verte, rouge », *Revue d'Alsace* [En ligne], 137 | 2011, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1255> ; DOI : [10.4000/alsace.1255](https://doi.org/10.4000/alsace.1255)

---

## Bleue, verte, rouge

### Note sur les eaux d'Alsace en bouteille (vers 1990-2010)

Quoi qu'on en pense, l'Alsacien (l'Alsacienne) ne boit pas que du vin, mais aussi de l'eau, à commencer par l'eau potable qui coule du robinet, et d'autres boissons non alcoolisées<sup>1</sup>. L'Alsace est aussi une région de production<sup>2</sup> et de commercialisation d'eau de source, d'eaux minérales (reconnues telles par l'Académie de médecine) et de boissons non alcoolisées.

---

1. SCHLIENGER (Jean-Louis), BRAUN (André), *Le mangeur alsacien. Histoire de l'alimentation en Alsace de la Renaissance à l'Annexion*, Strasbourg, La Nuée bleue, 1990. Voir spécialement les p. 107-120 « Pour boire nul besoin d'avoir soif » où il est question de vin, surtout. « L'eau (...) permet la préparation de la soupe et entre dans la fabrication d'autres boissons comme la bière ou le café » (p. 108). Aux pages 115-117 quelques lignes sur la limonade au XVIII<sup>e</sup> siècle, sur les eaux minérales de Peterstal, de Griesbach, de Spa, de Seltz ; de Bohême, « les eaux minérales d'Alsace étaient réputées ne pas supporter le transport ». Voir aussi des mêmes : *Le buveur alsacien. Petite histoire de l'art de boire entre Vosges et Rhin*, Strasbourg, La Nuée Bleue 2004, p. 99-115. le chapitre intitulé « Eaux Vives » traite aussi des eaux thermales.

2. Les chiffres de production donnés en nombre de bouteilles sont difficiles à exploiter (les contenances variant) : Lisbeth annonce 100 000 bouteilles par jour là où Carola indique 10 bouteilles remplies par seconde.

Sa part dans la production nationale reste cependant assez modeste comme en témoignent ces quelques chiffres :

Chiffre d'affaire	1995 (MF)	
Carola	74	45 millions de litres
Celtic	35	40 millions de litres
Soultzmatt	34	30 millions de litres
Wattwiller		21 millions de litres
Evian	3810	
Vittel	1727	
Volvic	1638	
Vichy St-Yorre	532	

L'histoire des différentes sources, décrite par le Docteur Roethinger<sup>3</sup>, ne sera pas refaite ici mais c'est le code de couleurs qui s'est mis en place ces dernières années – bleue pour une eau plate, verte pour une eau légère (légèrement gazéifiée), rouge pour une eau gazéifiée – qui va servir de fil conducteur à ce survol.

Rappelons simplement au préalable qu'on estime en 2004 la consommation européenne à environ vingt cinq milliards de litres, la France étant le troisième producteur européen après l'Italie et l'Allemagne (Italie 7,8 milliards de litres, Allemagne 7,5 milliards de litres, France 6,5 milliards de litres).

---

3. Contribution dans le présent volume ; il évoque aussi bien sûr le thermalisme

## Bleue<sup>4</sup>

Dans l'ordre alphabétique les eaux sans adjonction de gaz sont la Carola, de Ribeauvillé<sup>5</sup>, la Celtic, de Niederbronn<sup>6</sup>, la Lisbeth, de Soultzmatt<sup>7</sup>, la Valon, commercialisée sous toute une série de noms, de Metzeral<sup>8</sup>, la Wattwiller, de Wattwiller<sup>9</sup> ! Elles ont toutes à l'heure actuelle des étiquettes bleues, ce qui paraît assez logique, pour insister sur leur état « de nature ». Mais cela n'a pas toujours été le cas (La Lisbeth rouge était non gazéifiée), et ne l'est pas dans d'autres régions : la Perrier est traditionnellement verte, voire noire pour des séries limitées ; la Perrier légère bleue ; l'étiquette d'Evian est rouge...

Parmi les eaux alsaciennes, deux sont commercialisées par de grands groupes : Carola par le groupe Nestlé<sup>10</sup>, Wattwiller par le groupe Spadel<sup>11</sup>. La Lisbeth est elle commercialisée par une SEM<sup>12</sup>.

La seule eau pétillante qui ait une étiquette bleue est Jouvence de Wattwiller, commercialisée depuis 2002<sup>13</sup>.

---

4. PASTOUREAU (Michel), *Dictionnaire des couleurs de notre temps. Symbolique et société*, Paris, Bonneton, 1992. « Le bleu est la couleur préférée de plus de la population occidentale (50 %) devant le vert (20 %) et le rouge (moins de 10 %) » (p. 32) ; « c'est la couleur du froid, du frais, de l'eau » (p. 32).

5. Sur Ribeauvillé voir aussi l'article dans le présent volume. Le site Internet 'carola.fr', page d'accueil sur fond bleu, rappelle que Carola est l'eau de source d'Alsace depuis 1888, que c'est une pure Alsacienne. Les slogans récurrent est : « Avec Carola je vais bien, ma région aussi », « En buvant Carola vous vous faites du bien et vous faites du bien à votre région ». Sur une des pages une photographie du pilote de rallye Sébastien Loeb.

6. Avant 1989, l'eau de Niederbronn-le-Bains était commercialisée sous le nom de Lichtenek ; depuis sous celui de Celtic (avec une interruption en 1999). Le site 'eauceltic.com', page d'accueil à fond bleu, est en construction en février 2011. Celtic y est dite « eau minérale idéale »

7. AP 17 août 1922 et AP 23 avril 1970 ; meilleure eau plate à Aqua expo 2004 ; voir le site 'lisbeth.fr' dont la page d'accueil est aussi bleue. La marque Lisbeth date de 1996.

8. AP 22 janvier 2001 ; l'eau de Metzeral, eau de source de montagne, est commercialisée (depuis 1995) sous la marque Valon et sous les marques suivantes (liste non exhaustive) : Arlette, Rocheval, Villars, Saint-Laurent, Montjoie, Roxane, Valperle, Saint-Léger, Ondine, eau de source de montagne des Vosges, Vogesia, mais aussi Spar, Cristalline, Metzeral.

9. AP 4 décembre 1850 et 31 juillet 1924 ; une usine d'embouteillage fonctionne à partir de 1924 ; l'eau (source lithinée) est commercialisée sous le nom Lithia de 1954 à 1974. En 1992 est créée la société des Grandes sources de Wattwiller, une nouvelle usine d'embouteillage fonctionne à partir de 1993. Le site 'wattwiller.com' a une page d'accueil bleue.

10. Sur le site Internet de Nestlé, 77,2 milliards d'euros de chiffre d'affaire en 2009 toutes branches confondues, on ne trouve pas Carola mais Contrex, Hépar, Perrier, Quézac, San Pellegrino, Valvert, Vittel, Plancoët. Nestlé Waters regroupe 64 marques.

11. Le groupe belge Spadel créé autour de Spa, où de l'eau minérale a été mise en bouteille dès 1583, est leader de son domaine en Benelux avec des eaux (bleue, verte, rouge) des limonades plates et pétillantes. Chiffre d'affaire 2004 : 254,7 millions d'euros.

12. Depuis 1991, après avoir été une régie municipale (des sources) à partir de 1952.

13. En fait Jouvence (site Internet en anglais 'eaudjouvence.com') a une étiquette bleue quand elle est plate (still) et une étiquette grise quand elle est pétillante (sparkling).

## Verte<sup>14</sup>

Les eaux légèrement gazéifiées sont la Carola (1993), la Celtic (1997), la Lisbeth<sup>15</sup> et la Nessel<sup>16</sup>, la Wattwiller (2008).

Carola verte, finement pétillante, « idéale pour tous les repas » a remplacé l'eau de Soultzbach dans la gamme d'eaux de Ribeauvillé ; en effet c'est après l'arrêt de l'exploitation de la source Gonzenbach en 1993 que le groupe Nestlé a développé cette production.

## Rouge<sup>17</sup>

Quant aux eaux gazéifiées ce sont la Carola, la Celtic, la Lisbeth<sup>18</sup>, la Wattwiller.

« Avec Carola rouge je pétille toute la journée ». Dès l'autorisation préfectorale du 27 juin 1922 la source du château a pu être exploitée et il a été possible de la gazéifier de manière à commercialiser une eau de table gazéifiée. La Lisbeth pétillante est contemporaine, alors que la Celtic et surtout la Wattwiller sont beaucoup plus récentes (1997 et 2008).

Durant la période concernée, les eaux initialement en bouteilles de verre ont été embouteillées dans des contenants en PET (polyéthylène téréphtalate) de différentes contenances. Le verre consigné est maintenu en particulier pour la restauration (Celtic, Nessel, Lisbeth, Carola), le verre perdu aussi (Celtic, Wattwiller). Le PET existe partout : Celtic, Wattwiller, Nessel, Lisbeth, Carola, Valon. Celtic a même conditionné son eau (en particulier pour l'armée) en brique carton (Tetra Brik).

Les étiquettes détaillent la composition des eaux et rappellent leur utilité ; la carte régionale est surtout jouée par Lisbeth : on peut lire par exemple sur une étiquette de Lisbeth bleue, « l'Alsace nature, eau de source naturelle » ou celle de Lisbeth verte : « l'Alsace légère », à la fois le proverbe « *Bim a Glässle Wasser kummt ein Ebb's* » et une invitation à visiter l'Espace des sources, où l'on peut découvrir l'histoire des eaux dans le cadre remarquable de l'ancien hall d'embouteillage. La possibilité de voir les chaînes de production est aussi rappelée.

Les autres sites ne proposent pas le même type de visites.

---

14. PASTOUREAU, *op. cit.* Le vert est la couleur de la nature, de l'écologie, de l'hygiène, de la santé, de la fraîcheur (p. 201).

15. Meilleure eau légèrement pétillante de France à Aqua Expo 2008.

16. AP 1<sup>er</sup> septembre 1853.

17. PASTOUREAU, *op. cit.* Le rouge est couleur du dynamisme (p. 168).

18. Meilleure eau pétillante de France à Aqua Expo 2003.

Si l'Alsacien boit de l'eau en bouteille ce n'est pas que de l'eau d'Alsace, même si les quatre principales marques ont depuis 2008 une gamme « complète » (bleue, verte, rouge) et si c'est en Alsace et dans l'Est que ces marques sont le plus vendues. D'autre part d'autres boissons non alcoolisées apparaissent aussi, à côté des jus de fruits<sup>19</sup> : des limonades<sup>20</sup>, des sodas<sup>21</sup>, des eaux aromatisées<sup>22</sup> ou d'autres boissons encore<sup>23</sup>. Les chiffres manquent cependant pour comparer les différentes consommations, selon les âges ou le sexe par exemple.

---

19. Les jus de fruits Rea ont eu une implantation à Colmar jusqu'en 1996 ; la production a continué à Sarre-Union (marque Hero, Eckes-Granini) après. Alors qu'il y a plus d'une centaine de cidreries (jus de pomme) en Bade-Wurtemberg la production de cidre d'Alsace est très limitée (Zerr, Dangolsheim).

20. Limonades de l'oncle Hansi, Liness (orange ou citron), Queen'tonic, de Lisbeth.

21. Sodas : Elsass Cola de Lisbeth, depuis 2004, et sa version light.

22. Eaux aromatisées : Lisbeth fraise, pêche-orange, citron-citron vert ; Carola orange, citron-citron vert, pamplemousse-orange sanguine. En 2007 Lisbeth Orange est meilleure eau aromatisée de France.

23. Comme Rivella rouge (original), light (bleu), vert (aux extraits de thé vert) distribué par Lisbeth.

## Résumé

*Bleue, verte, rouge. Note sur les eaux d'Alsace en bouteille (vers 1990-2010)*

Les étiquettes d'eaux minérales répondent à un code chromatique qui reflètent la nature du liquide contenu dans la bouteille.

## Zusammenfassung

*Blau, grün, rot. Notiz zu den Tafelwassern des Elsaß, die in Flaschen abgefüllt sind (etwa von 1990 - 2010)*

Unterschiedliche Farben eines Farbencodes verraten die Natur des Mineralwassers, das in Flaschen abgefüllt ist. Die Etiketten der Flaschen tragen die entsprechenden Farben.

## Summary

*Blue, green or red: a review of Alsatian water bottles (1990-2010)*

Mineral water bottle labelling follows a colour code referring to the type of content in the bottle.